A Remiremont, département des vosges 10e 9bre 1792.

Monsieur

jsolé dans un coin des montagnes du département des vosges, ayant peu de relations, j'ai cependant appris la mort du célèbre M. Louis; mais il ne m'a pas encore été possible de savoir qui l'a remplacé, comme secretaire perpétuel de l'académie. j'ai confiance que par une réponce à cette missive, j'aurai l'avantage d'être informé du nom de celui qui a succédé à cet illustre chirurgien que je regrette bien sincèrement et de la perte duquel j'ai été très touché.

Avant de faire parvenir à l'académie un mémoire sur les effets des eaux minérales de Bussang, contre le calcul, j'ai pensé, Monsieur, devoir vous consulter auparavant, savoir si cette dissertation lui serait agréable. En voici l'extrait.

Après avoir fait la Topographie du village de Bussang, des moeurs, des occupations des hommes qui l'habitent, je passe à la salubrité de l'air qu'on y respire, à la qualité de son sol et à celle de ses productions. ce détail très laconique fini, je parle de l'analyse des eaux minérales que j'ai faite, et de celle des chymistes qui m'ont précédé dans ce genre de travail. Après cette analyse rapportée succintement, je viens à la qualité des eaux minérales en général, et j'entre

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

ARC 9, d. 51
DIDELOT

dans le détail de quelques maladies où elles conviennent et où elles ont triomphé. Mais le but principal de l'ouvrage est de faire connaître leur efficacité dans les maladies des reins et celles de la vessie, et leur action sensible sur les concrétions calculeuses qui se forment dans la vessie. j'appuie mes réflexions et mes expériences par plusieurs observations connues et intéressantes qui ne laissent aucun doute sur la propriété spécifique des eaux minérales de Bussang, contre cette fâcheuse maladie, soit que le calcul séjourne dans les bassinet du rein ou tombé dans la vessie, soit qu'il soit engagé dans l'urèthre. Enfin, je termine ce mémoire, en m'occupant de la manière de prendre ces eaux et du régime que l'on doit observer.

Telle est, Monsieur, la matière qui, par son intérêt, a paru mériter un travail de plusieurs années pour en constater la sûreté. si vous jugez qu'elle soit digne de l'approbation de l'Academie, je la transcrirai, après cette décision, pour la lui présenter.

J'ai l'honneur d'être très respectueusement

Monsieur

Votre très humble et
obéissant serviteur.
Didelot chirurg.
à Remiremont
département des Vosges

alles

at

ous

10

ur

utra

s les

t

en

a

tales

ction

occo

r

isog.

ges

franche

A Monsieur

Monsieur Secretaire
perpetuel de l'Académie Royale
de chirurgie, aux écoles de
chirurgie, rue des Cordeliers.

A Paris.

357

10